

## Au son du corps, le sujet aux abois

Yvette Thoua

« Il suffit, selon moi, de sentir que l'on pourrait  
vivre sans écrire pour qu'il soit interdit d'écrire. »

Rainer Maria Rilke  
*Lettres à un jeune poète*

**(149)** Prendre le risque de laisser entendre ce qui ne peut se dire. Soutenir l'écart entre l'absolu de l'appel à être et l'être réduit à la nomination. Aimer.

En 1994, la revue *Quarto* consacre un numéro à la voix. Deux papiers y parlent de surdité en tant qu'elle enseigne. Intéressée à la question, je reconnais, sous la plume de M. Poizat<sup>1</sup>, quelques lignes d'un témoignage personnel, publié quatre ans auparavant dans la revue *Communiquer*. « Ce que relate la mère d'une enfant sourde ». Élevée au statut d'échantillon représentant une catégorie particulière d'humains, sans nom propre, je retrouve mes mots, hors d'un contexte lui-même non cité. Témoin heureux de ce qu'ils fassent leur vie les mots, j'en ressens toutefois une impression de non existence. Ma parole dont l'autre **(150)**s'est servi pour dire lui. Tant mieux. Mais pourquoi est-elle là sans l'auteur ? Un nom de femme en l'occurrence. Beaucoup de noms propres pourtant dans l'article : à tout seigneur tout honneur Lacan bien sûr en premier, mais aussi d'autres psychanalystes, des abbés, des précepteurs, instituteurs, écrivains, comédienne, empereurs, inspecteur général des établissements de bienfaisance ! Des quelqu'un quoi. Coquetterie

---

1. M. POIZAT, *La voix et le sourd*. *Quarto*, n° 54, juin 1994, p. 41.

dérisoire à traiter dans la solitude privée ? Ou malaise à la mise en acte d'une exclusion incluse, isomorphe à celle qui concerne si souvent les Sourds précisément. Symptôme. Métaphore de quoi ? Là où était ce maternel anonyme, n'ai-je pas le devoir d'advenir ?! Ne pas laisser réduire le sujet à un signe : ce qui représente quelque chose pour quelqu'un. Fracturer la représentation totalitaire. Pour rompre la sourde complicité avec l'assignation à identité de façade, si fréquente.

En 1996, une deuxième édition de *L'enfant et la psychanalyse* est révisée par J. Bergès et G. Balbo. La surdité y est rangée au chapitre des troubles instrumentaux – je te tiens par la barbichette – et la rééducation fonctionnelle, par la mise en oeuvre précoce de la lecture en tant que fonctionnement, promue comme seule voie d'accès à une position de sujet pour les enfants sourds. Classer, pris pour comprendre.

Les machines fonctionnent. Les humains désirent. Non ? Je lis (p.158) : « Les problèmes psychiques du sourd profond ne sont donc pas radicalement différents de ceux qui parlent ». Le sourd profond, unique prototypique, séparé de ceux qui parlent, autres multiples. Le sourd ne serait pas un sujet parlant ? A force d'être inentendu, son langage serait devenu silence dans le bruit du monde. La même phrase continue : « La problématique capitale qui est la leur » – la leur, le leurre : même combat – « est celle-ci : comment accéder au sens, en dehors de la phonématique ? » Souvenir de cour de récréation : c'est celui qui le dit qui l'est. Faux selon Grévisse, juste selon Freud, le pronom possessif nous fait trébucher. Au lecteur désirant la responsabilité de la lecture : soit « le sourd profond » est devenu pluriel et il est bien vrai que la problématique apparaît avec sa résolution : les Sourds parlent entre eux des langues gestuelles ; soit il s'agit de « ceux qui parlent » – sous-entendu : oralement –, et il est encore plus vrai que la problématique le plus souvent les concerne eux. L'impossibilité de donner sens à leur impuissance devant un Sourd les conduit à n'entendre qu'eux-mêmes. Croyant se reconnaître dans l'autre, ils se projettent sur lui jusqu'à l'anéantir. Voilà pourquoi votre fille est muette ! Contre le verbe désincarné, clin d'oeil au poète, à l'enfant. Pour garder le nord. Plus loin, ce (151) flagrant délit de préjugé, flagrant déni d'altérité : « La langue des signes est toute imaginaire. » De quoi diable s'autorise un tel énoncé ? Et si elle était – elle – justement « pas toute » comme ça se dit entre lacaniens branchés ? Si nous avons à nous taire un peu et à descendre de notre promontoire imaginaire nous qui ouïssions jouissons de nos langues sonores, enchantés de nous-mêmes jusqu'au délire ? Dans le confort de positions que nous croyons académiquement correctes, c'est-à-dire adaptées normalisées, fût-ce avec la pointe de subversion chère aux psychanalystes qui rend ce confort narcissiquement acceptable. Et si, entendant, nous avons à faire le deuil de notre universalité et à

reconnaître la prétention à d'autres plans d'existence plutôt qu'à la nier dans ses oeuvres et dans son droit ?

Enfants sourds, vous qui subissez « tant de préjugés de la part d'un Savoir qui ne s'est pas mis à votre école »<sup>2</sup>, ne désespérez pas. Aucune rééducation fonctionnelle ne devrait effacer les traces de ce qui est déjà inscrit en vous et vous fait désirants. La lettre a fait « la preuve qu'elle produit tous ses effets de vérité dans l'homme, sans que l'esprit ait le moins du monde à s'en mêler »<sup>3</sup>. La force créatrice qui est la vôtre peut traverser le désir de sa perte, le forçage à l'identification, l'exil. Parler, pour tenter de dire ce que vous avez à dire dans votre style à vous, en première personne, est un acte d'amour. L'amour est difficile. Vous l'apprenez chaque jour. Il n'est équivalent ni à plaire ni à servir. L'indomptable en vous survivra aux décrets théoriques qui veulent maîtriser la vie là où son mouvement déforme le cadre de concepts illusoirement familiers. Car vous, comme la plupart des enfants, parlez bien longtemps avant d'articuler des sons ou des gestes, des mots ou des signes<sup>4</sup>. Et vous manifestez « sans détour ce que parler veut dire dans une débauche de jubilation et de rage, de sourires et de cris » de détente et de crispation. « En vous, c'est un gêneur qu'il faut rendre sage comme une image »<sup>5</sup>. Que des orthophonistes, orthopédagogues et autres orthopédistes s'y engagent à corps perdu, c'est leur... vocation. De rendre l'humain au moins partiellement conforme à quelque fonctionnement idéal.

Mais la psychanalyse ? (152) Si un titre lui est conféré au grand débat sur le langage, n'est-ce pas parce qu'elle a ouvert une voie nouvelle sur l'ensemble du parler humain : « Comment la parole vient-elle au désir ? Comment le désir fait-il échouer la parole et échoue-t-il lui-même à parler ? »<sup>6</sup> Un texte de psychanalystes, au nom de quelle expérience peut-il clôturer, sans l'avoir ouvert, de façon si péremptoire, un questionnement sur l'avènement de la parole de certains sujets ? De l'expérience de la cure seule se constitue la psychanalyse. Comme analysant et/ou comme analyste. En dehors d'elle, non seulement « il

---

2. Voir D. BOUVET, *La parole de l'enfant*, Paris, P.U.F, 1982.

3. J. LACAN, *Ecrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 509.

4. Terme – malencontreux – équivalent à « mot » pour désigner dans les langues gestuelles la plus petite unité de sens. Le deuxième niveau d'articulation concerne le chérème, la plus petite unité non douée de sens, correspondant au phonème des longues sonores.

5. S. LECLAIRE, *On tue un enfant*, Paris, Seuil, 1975, p. 98.

6. P. RICOEUR, *De l'interprétation*, Paris, Seuil, 1965, p. 16.

n'y a pas de règle de conduite à tirer de l'ignorance » comme écrivait modestement Freud à Férenczi qui l'interrogeait sur les Sourds<sup>7</sup>, mais le faire en référence à la psychanalyse est une double imposture. Comment le transfert ne deviendrait-il pas une puissante emprise suggestive si les concepts maniés par l'analyste bafouent la réalité pulsionnelle et si la parole vive n'est pas distinguée des mots-images ou des signes-images ? Le concept de la lettre à cet égard, me paraît plus d'une fois erronément rabattu sur les lettres de l'alphabet arabe<sup>8</sup>. Et celui de la voix mal positionné par rapport au désir, en tant qu'objet a.

Que faire, sinon repartir de « l'épreuve de surdité »<sup>9</sup> élaborée dans ce lieu de vérité qu'a été pour moi le transfert, et essayer de la traduire à la lumière de quelques lectures. Ce que j'ai pu commencer à en dire s'est balbutié au « point le plus épineux du système narcissique, cette immortalité du moi que la réalité bat en brèche, et qui retrouve un lieu sûr en se réfugiant chez l'enfant. L'amour des parents, si touchant et au fond si enfantin, n'étant rien d'autre que leur narcissisme qui vient de renaître... »<sup>10</sup> L'enfant hors de nous. Qui fait vibrer l'enfant en nous. Selon les « modalités particulières de sa prise dans l'ordre des mots, et l'agencement singulier de son rapport aux silences des objets premiers »<sup>11</sup>. De cet entre-deux, j'ai su l'allégeance de chacun à son propre corps. Et comment, dans ce corps, quelque chose peut représenter un point d'ancrage ou de rupture entre (153)lui et « l'ombre parlante du soliloque à deux voix que se tient la mère »<sup>12</sup>. Le sexe en premier, paradigme de la différence entre les humains. La surdité à l'occasion. Tu es semblable à moi mais *pas* en ceci, je ne connais donc pas ce que c'est que d'être toi... Savoir trop précoce souvent, pour les défenses maternelles contre le retour de son propre refoulé. Mais aussi, selon le rythme auquel elle peut accueillir ce savoir ou doit le rejeter, possibilité ou risque du côté de l'enfant, pour la catégorie du besoin, d'accéder plus ou moins bien au registre de la demande libidinale, par la façon maternelle d'y répondre et de prendre ainsi pied dans l'aire d'une dialectique de désir.

---

7. Lettre du 18 janvier 1916. Cité par A. MEYNARD, dans *Quand les mains prennent la parole*, Toulouse, Erès, 1995, p. 20.

8. M. POIZAT, *La voix sourde*, Métaillé, 1996, p. 271, mais aussi BERGES, op. cit., p.159.

9. A. MEYNARD, op. cit., p. 50-51.

10. S. FREUD, « Pour introduire le narcissisme », in *La vie sexuelle*, Paris, PUF, p. 96.

11. S. LECLAIRE, op. cit., p. 99.

12. P. AULAGNIER, *La violence de l'interprétation*, Paris, PUF, 1975, p. 137.

« Le sujet ne vient au jour que par le rapport d'un signifiant à un autre signifiant et ceci en exige – je veux dire de ces signifiants – le matériel »<sup>13</sup>. Que ce matériel soit phonique est un cas particulier. La mimique et les gestes, Fr. Dolto y insiste, sont langage. Nous assimilons volontiers parler à oral et signifiant à sonore. De multiples textes nous ont convaincus que l'investissement de la bouche était décisif pour la parole. Que les phonèmes venaient y remplacer le lait pour une autre jouissance. Plus rarement relevé, le réflexe d'agrippement du nouveau-né est testé pourtant avec le même intérêt que le réflexe de succion par les pédiatres. Besoin d'être accroché. Relié au corps de l'autre. Porté, nourri. Les bras qui s'agitent comme le cri au départ peuvent-ils se penser en termes de pulsion invocante ? Je ne sais. Mais la réaction de la mère à ce désordre, l'interprétation qu'elle en fait dans son cœur, ou l'indifférence qui répond, seront au fil du temps, déterminantes pour l'avenir de la pulsion. Dans l'entre-deux, j'ai appris que Sidonie a plus d'un amant. Et que vouloir lui faire épouser à tout prix le matériau phonique dont on a rêvé pour elle, peut conduire la pulsion invocante à une mésalliance déprimante. S'il est vrai qu'oralement on ne parle pas la bouche pleine, gestuellement, on ne parle pas les mains pleines. L'enfant doit cesser de s'agripper pour ébaucher un geste, comme il doit cesser de téter pour babiller. Et la mère doit s'en détacher suffisamment. Le déprendre pour caresser, interrompre ses baisers pour chantonner. Pour signifier à l'enfant qu'il y a un autre plaisir, plus subtil, partageable à distance et à plusieurs, pas seulement avec elle. Une autre façon de se relier. Dans les deux modalités d'adresse, il faut du vide entre (154) les corps, du décrochage de l'« objet-zone complémentaire »<sup>14</sup>, de la séparation.

Pour le petit humain sourd, cherchant à se dire et à recevoir le message de la présence d'un autre, la mimique et les gestes maternels sont le matériau accessible des messages adressés dont il se servira pour ébaucher ses propres énoncés. La capacité linguistique humaine ne doit rien à l'audition. Les psycholinguistes s'accordent aujourd'hui à décrire la création de signes et de chaînes signées par les enfants sourds hors de tout environnement signant. Ces productions spontanées, chaînes signifiantes appelant à la reconnaissance d'au moins un autre, pertinentes dans l'économie visuo-gestuelle, ne sont pas sans rapport avec le code des langues gestuelles conventionnelles. Mais non reçues, non corrigées et non reprises dans des échanges intersubjectifs avec un locuteur de ces langues, elles « se perdent ». Je dirais : elles ne s'instituent pas. Le rapport de création réciproque entre l'enfant et le

---

13. J. LACAN, *La logique du fantasme*, séminaire 1966-67, inédit, leçon du 10 mai 1967.

14. Concept de P. Aulagnier : sein-bouche, par exemple.

discours qui lui est proposé est compromis. Il ne peut pas trouver-créer la langue. La première des institutions comme l'appelait Saussure. Organisée sur le mode de la division, avec le double versant du signifiant et du signifié, à partir de quoi peut advenir l'instance du pouvoir pur, vide de contenu : un Signifiant sans signifié. Se met en scène et en ordre la référence au manque de l'humain : le Tout, quel que soit son nom, le parfait, la toute-puissance.<sup>15</sup> Le grand Autre, c'est l'ensemble des corps, dont les rapports sont dominés par la loi en tant que liée à la sanction de la mort (le maître absolu) comme devenue légale<sup>16</sup>. Qu'une langue stigmatisée n'ait pas d'existence politico-légale affronte les sujets qui la parlent à une place dans le social où l'Autre ne répond pas. Comment dès lors (dans une cure mais aussi dans la vie) mettre en place pour ces sujets l'impossibilité de la réponse de l'Autre ? La question peut conduire du cabinet feutré aux barricades, sous la forme civilisée d'un travail législatif opiniâtre, iconoclaste, fondateur de discours et de sujets différenciés. Tant les montages institutionnels peuvent organiser de l'altérité ou engendrer de l'exclusion. Le vide juridique concernant la langue des signes et l'égalité en droit des Sourds et des Entendants, (  galis  s devant la mort) a permis que le pouvoir soit usurpé par les médecins (dont le rapport actuel à la mort est (155)    questionner) et les paramédicaux dans nos sociétés industrielles. S'arrogeant le droit d'imposer un discours pseudoscientifique, ils ont fabriqué des malades de la parole, à guérir... du désir.

Car la question est bien là : le désir de l'Autre – incarné par un premier autre de chair et d'os – a fait son oeuvre, et « le circuit pulsionnel s'est ouvert de l'efficacité des traces désirantes qui mènent à l'entendement »<sup>17</sup>. Mais l'enfant souvent est pris dans la demande de l'Autre qui est demande de son plus que d'énonciation, et que l'offre technico-médicale suscite avec un rendement redoutable. Cern   par la meute rééducatrice qui ne cède rien sur sa propre jouissance, le sujet s'affole. A l'ailleurs qui fait appel pour lui, il ne peut pas répondre présent. Où, comment, avec qui, soutenir ce qui a fait lettre, ces traces en creux en attente d'être lues entendues pour pouvoir s'écrire ?<sup>18</sup> Dans le corps de l'enfant, mortel et sexué, parfois privé d'ou  ie s'est inscrite la

---

15. Chaque société doit élaborer la Référence absolue par le jeu des institutions. Pour que se nouent le biologique, le social et l'inconscient. Voir P. LEGENDRE, *L'inestimable objet de la transmission*, Paris, Fayard, 1985.

16. J. LACAN, op. cit., 31 mai 1967.

17. Selon les termes d'A. MEYNARD, séminaire 1998-99, Marseille, inédit, *Pulsion invocante et gestuel*.

18. Ibidem.

marque en tant que signifiant. Le sujet s'y fonde. Et dans le fondement premier de la subjectivation du corps, la jouissance s'efface. Là surgit le désir de l'origine, causé par le morceau de corps tombé de l'inscription signifiante au lieu de l'Autre. L'Autre, qui est le corps et aussi l'inconscient<sup>19</sup>. Comme une matière tendre incisée, à laquelle est imprimé un relief en négatif obtenu par prélèvement d'un morceau. C'est « par la voix, cet objet chu de l'organe de la parole, que l'Autre est le lieu où ça parle. »<sup>20</sup> L'organe de la parole peut ne pas être la bouche. Des Sourds nous l'enseignent. A l'occasion, des Entendants.

Dans l'impuissance de sa petitesse à l'origine l'enfant aime. Puis il sera capturé par l'image, enlacé dans son désir comme Narcisse. Et il devra jusqu'à la fin de sa vie s'en déprendre pour renaître à l'altérité primordiale. Sur ce chemin, il arrive qu'une trop grande violence soit faite à la vérité inconsciente. Et que le sujet fasse le mort pour survivre, trouvant dans le non-être un sentiment d'être, une manière d'être adopté en s'adaptant. Et qu'il remercie pour cela-même qui lui fait violence parce que cela lui a été présenté comme nécessaire avant qu'il ne puisse penser. Aujourd'hui les enfants sourds sont opérés de plus en plus jeunes, (156) une prothèse est implantée dans la cochlée. Une longue rééducation fonctionnelle est nécessaire pour qu'ils puissent donner sens aux sons perçus et améliorer leur propre phonation. Trouveront-ils la langue qui les fait vibrer ? Celle qui leur parle ? Je ne peux m'empêcher d'y travailler. La logique oraliste est relancée plus passionnément que jamais. L'objet pulsionnel voix est aux enchères. Entre promesse et mensonge, le sujet bat de l'aile. Lui n'a pas voix au chapitre. Comment adviendra-t-il s'il n'est pas reconnu ? S'il ne sent pas qu'il vaut davantage que le savoir objectif qu'on peut tirer de lui ? Sans doute lors de mes premières rencontres avec des Sourds, dans ce temps où flambaient les sonorités chéries de mon enfance, l'association à l'Albatros du poème de Baudelaire ne m'est-elle pas venue, lui si disgracieux au sol, si majestueux en vol, du vocal défaillant ou de la belle gestuelle, mais parce que sans le savoir, j'avais été frôlée par les ailes du désir. D'un Stabat Mater à la Flûte enchantée, Trenet s'amuse : c'est la polka du roi.

---

19. J. LACAN, op. cit., 31 mai 1967.

20. J. LACAN, *Les noms du père*, leçon du 20 novembre 1963.